

POUSSIÈRES - POLLUTIONS !

SANTÉ - ENVIRONNEMENT ?

HARSCO MINERALS À IMPHY / SAUVIGNY-LES-BOIS ... STOP !

AU DÉPART, UNE FAUSSE BONNE IDÉE ... ?!

Au début, cela semblait être une bonne idée. Récupérer le métal contenu dans le «laitier» stocké depuis des décennies entre Loire et ligne SNCF répondait à une certaine logique. Economique, bien sûr, puisqu'il s'agissait de récupérer plusieurs milliers de tonnes de métaux (environ 3% du volume de laitier). Environnementale également puisque cela évite de gaspiller des matières premières. Excel Minerals s'est donc installé en 2008 au pied des «crassiers» comptant environ 250.000 tonnes de laitiers produits depuis plus d'un siècle par les usines métallurgiques d'Imphy. Jusqu'en 2011, cette activité ne générait guère de pollutions directes pour les riverains malgré quelques alertes sérieuses avec des coulées boueuses vers la Loire. Le laitier était amené directement des terrils vers l'usine de traitement.

On nous avait dit que ce qu'il restait de ce recyclage était «essentiellement» composé de silice et de chaux dont, d'ailleurs, on a du mal à trouver une utilisation. Depuis, on sait qu'il contient également de l'arsenic, du cadmium, du chrome, du mercure, du nickel, du plomb, du zinc. Dans le passé, on y trouvait également de l'amiante, des PCB (pyralène), des huiles de trempe.

TRAITER LES LAITIERS D'AUTRES SITES MÉTALLURGIQUES

Excel Minerals, devenu Harsco Minerals, l'un des spécialistes mondiaux de la récupération de déchets métallurgiques, se trouvait alors confronté à un «manque de matière première» et s'est découvert une vocation à traiter des laitiers d'autres sites métallurgiques de France. Cela a commencé avec ceux que les aciéries d'Imphy avaient stockés à la Machine et à Saint-Eloi (remblais de la plateforme ferroviaire). Maintenant, il en vient du Creusot, des Ancizes (63) ou de Saint-Etienne. Pour l'instant.

POUSSIÈRES, PROFITS, MÉPRIS ...

Cela implique d'amener ce laitier par camions qui repartent avec 97 % (environ) de ce qu'ils ont amené. Seulement, ces transports coûtent cher et l'appât du gain pousse les entreprises de transport à transgresser les règles élémentaires de protection de l'environnement et de sécurité. Ainsi, à chaque «campagne» de traitement, ce sont jusqu'à 300 camions par jour qui défilent à toute vitesse sous les fenêtres des riverains et des habitants d'Imphy. Pas de respect des «stop», de la vitesse limite, des piétons (dont les enfants allant et revenant de l'école), des camions sans bâche ou mal bâchés, pas d'arrosage des poussières très fines qui s'infiltrant partout ... y compris dans les poumons des habitants qui, jusqu'à maintenant ont du mal à respirer et à se faire entendre. Chargements et déchargements provoquent des dégagements de poussières dont «profitent» les habitants du lotissement du Val de Loire (commune de Sauvigny-les-Bois) avec des pathologies respiratoires de plus en plus nombreuses. Les riverains tentent depuis plusieurs années d'alerter les pouvoirs publics. Rencontres, réunions, promesses ont été le lot de ces tentatives de conciliation. Mais, depuis 2012, la coupe est pleine. Les enfants souffrent

de problèmes respiratoires aigus. Certains habitants ont fait des séjours à l'hôpital pour des problèmes pulmonaires «que l'on n'explique pas».

Comme d'habitude dans ces situations, élus, administration, industriels, tout le monde cherche à minimiser les problèmes. La DREAL ne sait pas ce que contiennent les laitiers et estime que tout va bien. La mairie d'Imphy, après bien des réticences, commence à prendre la mesure du problème. Pas encore celle de Sauvigny-les-Bois qui reste dans le déni. La Préfecture, elle, se garde bien de répondre aux riverains regroupés dans le «**COLLECTIF STOP POLLUTIONS IMPHY – SAUVIGNY-LES-BOIS**» mais a tout de même mis récemment la société Harsco Minerals en demeure de respecter l'arrêté d'autorisation. La société APERAM, elle, est bien embêtée et ce passerait bien d'une publicité négative alors qu'elle fait beaucoup d'efforts, réels, pour se donner une image d'industriel conscient des problèmes environnementaux. La direction locale d'Harsco Minerals ne conteste pas les difficultés rencontrées mais ne semble pas vouloir agir sur ses transporteurs sous-traitants, sans doute eux-mêmes confrontés à des contraintes financières serrées.

ET MAINTENANT ? RESPECTER LA LOI ET LES HABITANTS OU CONTINUER A FAIRE L'AUTRUCHE ?

Bref, on se retrouve devant ce dilemme, de plus en plus fréquent : une activité économique polluante, qui ne respecte pas les contraintes figurant dans l'arrêté préfectoral d'autorisation face à la santé des habitants et des atteintes à l'environnement.

Dans certains sites métallurgiques, les industriels et les pouvoirs publics préfèrent couvrir les terrils et les surveiller plutôt que de les retraiter en provoquant une diffusion des polluants qu'ils contiennent. Dans de nombreux cas, il vaut mieux ne pas ouvrir la boîte de Pandore pour quelques dollars ou euros de plus ...

AMIANTE – PCB – MÉTAUX DIVERS ...

A Imphy, les langues commencent à se délier. L'amiante a longtemps été utilisée dans les usines d'Imphy, jusque dans les années 1990 ... Plusieurs familles ont été indemnisées par APERAM pour le décès d'anciens ouvriers des Aciéries d'Imphy touchés par le cancer spécifique de l'amiante, l'asbestose. Longtemps, on y a également utilisé des PCB (pyralène).

Que reste-t-il de ces produits auxquels s'ajoutent du chrome, du nickel et bien d'autres dans les poussières d'Harco Minerals ? Où sont passés l'amiante et le pyralène par exemple ?

Qui vérifie la composition de ces poussières ? Qui s'en inquiète, d'ailleurs ?

Combien de malades, de morts, faudra-t-il compter avant de prendre la mesure des risques encourus ? En maintenant l'activité d'HARSCO Minerals sans contrainte, sans frein, sans respect des lois et des règlements, sans respect de la santé des habitants et de l'environnement, l'Administration, pour sa part, porte une lourde responsabilité.

Dans l'état actuel des choses, le COLLECTIF STOP POLLUTIONS IMPHY – SAUVIGNY-LES-BOIS demande l'arrêt de l'activité d'HARCO Minerals. Le collectif est soutenu par les associations Loire Vivante Nièvre Allier Cher (LVNAC) et France Nature Environnement (FNE).

Rejoignez le collectif, intervenez auprès de vos élus, de la Préfecture
N'hésitez pas à contribuer à ce combat pour vivre «normalement»

juin 2015

COLLECTIF STOP POLLUTIONS IMPHY – SAUVIGNY-LES-BOIS

26, Rue Daniel Petit

58160 IMPHY

Tél. : 06 28 22 55 07

E-mail : collectif.stop.pollutions@aol.com

Composition des laitiers d'aciéries

Minéraux : Silice, Chaux, Amiante

Métaux lourds : Arsenic, Cadmium, Chrome, Mercure, Nickel, Plomb, Zinc

Déchets générés par les procédés industriels :

Huiles de trempage, eaux de rinçage, boues de station de traitement des métaux lourds, PCB (pyralène). On peut aussi retrouver du cyanure, de l'arsenic, du chrome, du nickel, du plomb, des phénols, du cuivre, des huiles et hydrocarbures, du chlore.

Pollution de l'air par : Oxydes d'azote, oxydes de carbone, composés organiques volatils, hydrocarbures aromatiques polycycliques.

Autres : huiles, résines de fonderie

Tous ces produits ont été stockés depuis environ 150 ans en crassiers formant d'immenses terrils de plusieurs centaines de milliers de tonnes sur la commune de Sauvigny-les-Bois, limitrophe de la ville d'Imphy (Nièvre) où

sont implantées les usines APERAM, spécialisées dans la production d'aciers spéciaux. De plus, le stockage se trouve en bord de Loire en zone inondable.

Dans les années 60 – 70, l'usine creusait des puits en forme de cratère dans les terrils et remplissait ces puits avec tous les acides utilisés (chlorhydrique, sulfurique) et autres produits de traitement ou de décapage.

Les laitiers sont revalorisés depuis 2009 par la société Harsco Minerals. Elle récupère certains métaux à forte valeur comme le nickel, le reste servant aux remblaiements de route ou de terrassement.

Le procédé utilisé pour traiter ces crassiers génèrent de fines poussières de quelques microns dont les plus petites font entre 10 et 2,5 microns appelées PM10, PM2,5. PM10 = infiltration dans l'appareil respiratoire. PM2,5 = infiltration jusque dans les alvéoles pulmonaires.

Ces particules restent en suspension dans l'air pendant de longues minutes et sont remises en mouvement à chaque passage de camion et phases de chargement / déchargement. Jusqu'à 300 passages / jour.